

La nature par et pour les jeunes

Valoriser la richesse pédagogique de la nature, c'est le rôle que se donnent les animateurs bénévoles du mouvement de jeunesse Jeunes et Nature (J&N). Loin de faire du milieu naturel un musée, ils l'envisagent comme un terrain propice à la découverte et à la socialisation.

Marie a 16 ans, Florence, 21, Sylvain, 24... Tous sont jeunes et passionnés par le milieu naturel. Depuis trois jours, ils animent le camp 8-12 ans de Jeunes et Nature, un mouvement de jeunesse composé de naturalistes enthousiastes, âgés de 8 à 27 ans. Ici, pas de foulard, ni de chef de sizaïne : le mouvement se distingue des scouts et fait de la découverte de et par la nature sa devise.

« Passer un moment agréable, ludique, dans la nature amène les participants à la connaître, à l'étudier, puis à la protéger », explique Sylvain, qui a suivi une formation de guide-nature. Avec les 8-12 ans, les animateurs privilégient des activités faisant appel aux sens et à l'imaginaire (ex : goûter à une poignée de sauterelles caramélisée ; réaliser un jardin miniature pour la biodiversité), ils les invitent à vivre une aventure (ex : faire le tour d'un étang, quitte à avoir de l'eau jusqu'à la taille ; se rouler dans la boue), à collaborer et à mettre en place une stratégie (ex : un « stratégo nature » basé sur la chaîne alimentaire).

La méthode usitée par les animateurs se résume en trois mots-clés : dynamique de groupe, apprentissage par la découverte et style d'intervention « permissif » (plutôt qu'autoritaire). « Faire vivre les choses sur le terrain, découvrir et trouver par soi-même permet de former des naturalistes autonomes », estime Sylvain. Avec les 12-16 ans, les animateurs entrent davantage dans les contenus et leur proposent d'agir sur le milieu, en organisant une « gestion », durant le camp (ex : creuser une mare, gérer une parcelle dans une réserve naturelle, réaffecter un chemin de balade).

Parmi la dizaine d'animateurs bénévoles de ce camp d'été, beaucoup sont tombés dans la marmite dès leur plus jeune âge. Pour autant, on ne naît pas animateur. Mine de rien, cette



approche demande des connaissances et des compétences. « Nous devons participer à des activités et deux week-ends de formation par an, alliant pédagogie, connaissances naturalistes et sécurité », expliquent les animateurs. En outre, pour les inciter à se former « à l'extérieur » (CRIE, Cercles des Naturalistes de Belgique, Education Environnement, etc.), l'asbl rembourse 75% du prix d'une formation. Et, nouveauté de taille à J&N : le mouvement propose désormais une formation longue durée¹ à Bruxelles et Namur. Comme le souligne Marc Stiéman, chargé de formation : « Une façon de répondre au défi d'auto-alimenter le mouvement en animateurs. »

Delphine DENOISEUX

Contact : Jeunes et Nature - 02 893 10 57 - www.jeunesetnature.be

Lire l'intégralité de cet article sur Mondequibouge.be

¹ brevet d'animateur nature reconnu par la Fédération Wallonie-Bruxelles



No limit

Comme chaque matin, les ados du stage d'été *No Limit* se sont donnés rendez-vous en plein centre de Charleroi, au siège de l'association Le Baluchon. Aujourd'hui, ils prennent le bus n°3 pour rejoindre le coin de nature du jour : le bois du Mât Noir, situé au pied d'un terril.

En chemin, les jeunes reviennent sur leur journée d'hier : « On a mangé des insectes, des fourmis, des larves... » Et s'impatientent de vivre celle de demain : « On va dormir dehors ! ». Le bus marque un arrêt. « Les survivors, on descend ! », crie Kaëlig, l'une des deux animatrices du Baluchon. Les jeunes descendent pour ensuite s'engouffrer dans le bois où ils passeront la journée. Là, ils goûteront des plantes sauvages, ils tenteront de faire un feu, ils construiront des cabanes, ils cuisineront des chips aux orties et des burgers au lierre terrestre, ils participeront à un jeu de piste les promenant jusqu'au sommet du terril...

« La philosophie du Baluchon est de ne rien imposer. S'ils ne veulent pas participer aux activités proposées, on ne les oblige pas », explique Kaëlig. De par ses stages, le Baluchon veut surtout « créer un lien affectif entre la nature et l'enfant ». Pari réussi, semble-t-il : « J'adore être dans la nature, partage une jeune ado. On se salit, c'est pas souvent qu'on peut faire ça. » Enthousiaste, boussole à la main, un autre jeune explique : « Je viens aux stages du Baluchon depuis que je suis petit et chaque année je demande à y retourner ! » Et il n'est pas le seul. Du coup, on se dit que Le Baluchon, c'est un peu une grande famille. D'ailleurs, certains des petits devenus ados passent ensuite animateurs. Relève assurée !

Céline TERET

Contact : Le Baluchon - 071 50 96 89 - www.lebaluchon.be